



Pôle Jean Moulin ©copyright

Robert ALBA.

Neuengamme.

Matricule 37362

Arrivé à Neueng. le 18.07.

Décédé à Sandbostel^{44.}
le 28-04-45.

Robert ALBA

Né le 24 octobre 1913 à Galan (Hautes Pyrénées - 65), dans une famille d'origine pyrénéenne.

Epouse, en septembre 1934, Lucie Le Doeuff, institutrice à Tréméoc (29). La même année, il commence sa carrière comme Adjoint technique des Ponts et Chaussées à Quimper.

En août 1935, naissance de sa fille, Yvonne.

En 1938, il est reçu au concours d'ingénieur des Travaux Publics de l'Etat et est affecté, en janvier 1939, au service des Ponts et Chaussées du Morbihan, à Vannes.

Mobilisé en septembre 1939, il est fait prisonnier, en mai 1940, et envoyé au Stalag IX A, à une centaine de kilomètres de Francfort.

En décembre 1941, il est "mis en congé de la captivité allemande" en tant que spécialiste du service des canaux du Morbihan, avec injonction de "s'abstenir de toute attitude hostile au Reich allemand".

En février 1942, il est affecté au service des Ponts et Chaussées du Finistère et chargé de la Subdivision de Châteaulin - Plomodiern.

Ses responsabilités, à Châteaulin, englobent, la gestion des chemins ruraux sur huit communes, le contrôle des transports routiers, de l'écluse de Port-Launay, de l'Aulne de Landévennec à Port-Launay et du littoral de la baie de Douarnenez (de Pen-Trez à Ste Anne La Palud). Ceci inclut, entre autres, le contrôle et l'entretien du Pont de Térénez. Il est aidé par son collègue et ami, Yvon Pann.

Début 1943, il est membre des FFI et devient chef régional du Front National, organisant particulièrement la résistance dans la Presqu'île de Crozon ; il utilise ses responsabilités au "service du Canal" et la disposition d'une camionnette officielle des Ponts et Chaussées au profit de la Résistance (notamment, en juillet 1943 à Camaret, grosse récupération d'armes et munitions qu'il transporte à Spézet).

Dénoncé (sans doute par le Parti National Breton, autonomiste) il est arrêté, le 19 octobre 1943, à la pâtisserie Le Meur, rue de l'Eglise à Châteaulin. D'autres résistants sont arrêtés le même jour.

Intrené du 19 au 21 octobre à la prison Mesgloaguen de Quimper, il est transféré à la prison Jacques Cartier à Rennes. Il y reste jusqu'au 29 juin 1944, date à laquelle il est transféré à Compiègne (matricule 43140), puis, le 15 juillet, vers le camp de concentration de Neuengamme où il arrive le 18 juillet 1944 et reçoit le n° matricule 37362.

Du 1^{er} au 20 août, fait partie d'un groupe de 72 détenus transférés à Hambourg (prison centrale) pour participer à un travail de déminage (Springbomben Kommando). Ils ne rentreront qu'à 17 (Témoignage de Pierre Delor, Mle 37569).

Transféré en décembre 1944 dans un Kommando de Hambourg. Réintégré au camp central en février 1945.

Evacué, en avril 1945, vers le mouiroir de Sandbostel, il y décède le 28 avril, la veille de l'arrivée des troupes britanniques.

Le 17 avril 1947, une vedette portant le nom de Robert Alba est inaugurée, pour assurer le passage de la rivière à l'emplacement du pont de Térénez, détruit par les nazis.

Le 2 mai 1948, une cérémonie est organisée par la Mairie de Châteaulin, pour l'inauguration du "Quai Robert Alba".

Z i e g e n h a i n Bez. Kassel.

Toujours porter sur soi !

1395

Über die Beurlaubung aus der deutschen Kriegsgefangenschaft.
Document de mise en congé de la captivité allemande.

Vor- und Zuname *Robert Ilva* Erk.Nr. *12345678*
nom et prénom No.de matricule

aus Le Bono geb. am 24. 10. 13 Geburtsort Galas
lieu de naissance date et lieu de naissance

befand sich vom 17.5.40
bis zum 29. Nov. 1941

ayant été en captivité allemande
du 17.5.40 au 29. Nov. 1941

in der deutschen Kriegsgefangenschaft und wird zwecks
Arbeitsaufnahme
(Arbeitsaufnahme o.ä. nach:
Gew. d. Lan. d. Norbikan
(Ort & Arbeitsstelle)
unter folgenden Bedingungen
beurlaubt:

est renvoyé à titre de
(pour travailler ou autre emploi)
à *Serv. d. Eau. du Marbihan*
(lieu de destination et place de
travail)
sous les conditions suivantes :

1. Der Obengenannte bleibt bis zur endgültigen Entlassung deutscher Kriegsgefangener und untersteht bis dahin den deutschen Militär-gesetzen.
2. Er hat sich jeder feind-seligen Haltung gegen das Deutsche Reich und seine Ver-bündeten, insbesondere gegen die deutsche Wehrmacht zu enthalten. Er darf Waffen oder Sprengstoffe weder in Besitz halten noch versuchen sich solche zu beschaffen.
3. Er hat sich persönlich und unverzüglich bei der ihm vom Weilag oder Frontstalag be-zeichneten militärischen Dienststelle unter Vorzeigen dieser Bescheinigung zu melden die Meldung nach Weisung die-ser Dienststelle regelmässig zu wiederholen und auf diesen Schein bestätigen zu lassen.

1. Le susnommé reste prisonnier allemand jusqu'à sa libération définitive et se trouve soumis aux lois militaires allemandes.
2. Il doit s'abstenir de toute attitude hostile au Reich allemand et à ses Alliés, surtout dirigée contre la force armée allemande. il n'est pas autorisé ni d'avoir ni de tâcher de se procurer soit des armes soit des explosifs.
3. Il doit se présenter personnellement et sans retard à l'autorité militaire lui désignée par le Weislag ou le Frontstalag en présentant ce document, doit répéter cette présentation régulièrement suivant les instructions de cette autorité et se la faire confirmer sur le présent document.

Bekl.-Stücke abgenommen

A perçu au C.R.P.G. de Compiègne
2 journées de Tickets d'alimentation
1 Paquet de Tabac

A parer au C.R.P.G. de Compiègne
l'avance de prime
de deux cents francs

4. Er hat jede ihm vorgeschriebene Arbeit anzunehmen, darf seinen Arbeitsplatz ohne Genehmigung der Militärbehörde nicht wechseln und den Wohnbezirk ohne eingeholte Erlaubnis nicht verlassen.

5. Er unterliegt den Bestimmungen des Militärbefehlshabers in Frankreich.

Dieser Schein bleibt im Besitze des Kriegsgefangenen und dient ihm als Ausweis für seine Beurlaubung aus der deutschen Kriegsgefangenschaft.

4. Il doit accepter tout travail lui désigné, ne doit pas changer d'emploi sans l'autorisation de l'autorité militaire et ne pas quitter son lieu de domicile sans avoir obtenu la permission d'avance.

5. Il est soumis aux ordres et instructions du Chef du Haut Commandement allemand en France, Paris.

Le présent document restera entre les mains du prisonnier de guerre et le servira de légitimation en ce qui concerne sa mise en congé de la captivité allemande.

Kriegsgefangenen - Mannschaftsstelllager IX A

Ziegenhain Bez. Kassel, den 29. Nov. 1941
date

Stempel
Cachet



Der Kommandant
Der Hauptmann

Hauptmann

Oberst und Kommandant

Die Meldung des Oberbezeichneten

Le susnommé doit

hat zu erfolgen bei
se présenter à

Frontstalag

Meldung 1 x im Vierteljahr bei der Ortskommandantur Auray.

Rennes, 9.12.41.

Uffz. *Heipfer*

Dienstgrad und Dienststellung
grade et place militaires

Eigenhändige Unterschrift des Kgf.
Signature personnelle du PG.

+ vom Heilag bzw. Frontstalag auszufüllen)

Dem umseitig benannten Kriegsgefangenen ist bei der Entlassung eröffnet worden, dass er bei Zuwiderhandlungen gegen die Punkte 2 bis 4 nach den Bestimmungen des Deutschen Militär-Strafgesetzbuches unter Umständen mit dem Tode bestraft wird.

Le prisonnier de guerre ci-contre a été informé lors de sa libération qu'en cas d'infraction aux articles 2 - 4 du règlement sera puni suivant les termes du Code Militaire Allemand, en cas de besoin, même de la peine de mort.

ne tenue d'effets complète

A parer au C.R.P.G. de Compiègne



Oberleutnant u. Ordnungsoffizier

Oberst und Kommandant

Vu à la visite médicale de triage
à l'arrivée le: 00059931
1 DEC 1941

RIEN A SIGNALER

Bekleidungsnachweis.

Der umstehend aufgeführte Kriegsgefangene hat
nachstehende Bekleidungs-Ausrüstungsstücke

Mützen.....1 Stck.

Röcke.....1 Stck.

Hosen.....1 Stck.

Handschuhe.....1 Paar

Schuhe.....1 Paar

bei der Polizeibehörde seines Wohnsitzes abzugeben

Ziegenhain, den 28 NOV. 1941 1941

Krieger
Oberzahlmeister



Gemeldet am:

Heinrich, Vgl. & folgendes



A percevoir C.R.P.G. de Com
l'avance de primes
de deux cents franc

4. Er hat jede i
bene Arbeit anzun
seinen Arbeitspla
migung der Militä
wechseln und den
eingeholte Erlaub
lassen.

5. Er unterliegt
gen des Militärbe
Frankreich.

Dieser Schein ble
des Kriegsgefange
ihm als Ausweis f
laubung aus der d
Kriegsgefangensch

A percevoir
de tickets d'alimentation

Démobilisé par le Centre

Départemental de Libération

de LORIENT. Fiche N° 487 du 5.12.41

LE COMMANDANT DU CENTRE
DÉPARTEMENTAL DE LIBÉRATION



Kriegsgefangenen - Kassenstempel

Ziegenhain Bez. Kassel, den
date

29. Nov. 1941

Der Kommandant
Jugoslavien

Stempel
Cachet



Hauptmann

Oberst und Kommandant

Die Meldung des Oberbezeich -
neten

Le susnommé doit

hat zu erfolgen bei
se présenter à

Frontstalag

Meldung 1 x im Vierteljahr bei der Ortskomman -
dantur Auray.

Rennes, 9.12.41.

Uffz. *Leipziger*

Dienstgrad und Dienststellung
grade et place militaires

Eigenhändige Unterschrift des Kgf.
Signature personnelle du PG.

(+ vom Heilag bzw. Frontstalag auszufüllen)

Dem umseitig benannten Kriegs-
gefangenen ist bei der Entlas-
sung eröffnet worden, dass er
bei Zuwiderhandlungen gegen die
Punkte 2 bis 4 nach den Bestim-
mungen des Deutschen Militär -
Strafgesetzbuches unter Umstän-
den mit dem Tode bestraft wird.

Le prisonnier de guerre ci-contre
a été informé lors de sa libé -
ration qu'en cas d'infraction
aux articles 2 - 4 du règlement
sera puni suivant les termes du
Code Militaire Allemand, en cas
de besoin, même de la peine de
mort.

une tenue d'effets complète

Compagnie

A percevoir au C.R.P.G.



Oberleutnant u. Ordonnanz-Offizier

Oberst und Kommandant

Centre de Réception des Prisonniers de Guerre
Compagnie
Vu à la visite médicale de triage
à l'arrivée le : 0009951
7 DEC 1941

RIEN A SIGNALER

1. Mal gemeldet bei der Handelskammer Aachen 18. 12. 41. *Kaufmannsblatt*

Gemeldet auf der Freisch. Lorient
den 3. 3. 42. Obf. Chlen

Meldung am 1. 4. 42. — 15. 4. 42.



Gemeldet am:

Stef. Wp. & Jellens





pôle Jean Moulin ©copyright

NTRE DE RÉCEPTION
de
COMPIÈGNE

BUREAU
DE RAPATRIEMENT

RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE

Fiche d'identité et de transport

che N° 133

Nom ALBA
Prénoms Robert
Né le 24-10-13 à Galay Département Htes Pyr.
Domicile Le Bous par Auray Département Morbihan
Grade Cap
Corps 62e R I
Motif de libération C.C. spécialiste
Camp d'origine 1 X A N° M au camp 12340
Lieu de destination(1): Centre de libération de Lorient 67 rue Dugay Trouin
Horaire détaillé(2) 19h 40

E'' - DIRECTION : ANGERS, NANTES, VANNES, LORIENT, QUIMPER
(MAINE ET LOIRE) (LOIRE-INFÉRIEURE) (MORBIHAN) (MORBihan) (FINISTÈRE SUD)

QUIMPER	LORIENT	VANNES	NANTES	ANGERS	LE MANS	COMPIÈGNE
Rue de Douarnenez Arrivée:	67, R. Dugay-Trouin Arrivée: Départ:	Caserne Dubreton Place Nazareth Arrivée: Départ:	4, Rue Dallonville Arrivée: Départ:	Baraque R. Bougéré Arrivée:	54, Av. Léon-Bollée Arrivée: Dép. Angers: Nantes:	Quartier Bourcier Départ: 19, 40

NOTA. — La présente fiche doit être annexée à la pièce de libération fournie par les Autorités Allemandes qui tient lieu de titre de transport.

A Compiègne, le (dateur) 1-12-1941.

Le Commandant du Centre de Réception.

P.-O. le Commandant du Bureau de Rapatriement.



- (1) Adresse exacte (ville, rue, numéro) du Dépôt des Isolés (futur Centre de libération) sur lequel est dirigé le prisonnier.
- (2) Indiquer les Gares intermédiaires de correspondance, avec les heures d'arrivée et de départ.

HÉBERGEMENT en cours de route : VOIR AU VERSO.

2

A22

1.) Name : Robert

Vorname : Robert

2.) Geburtstag : 24. 10. 13

Und Ort : Opelan

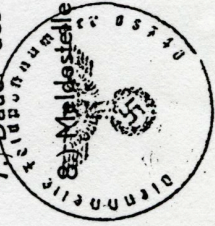
3.) Heimatanschrift : Vannes

4.) N° des Kgf. : 12340

5.) Beurlaubt von Front-Stalag : V. A.

6.) Aufenthaltsort : Opelan

7.) Dauer des Urlaubs : Opelan



Hat sich zu melden :

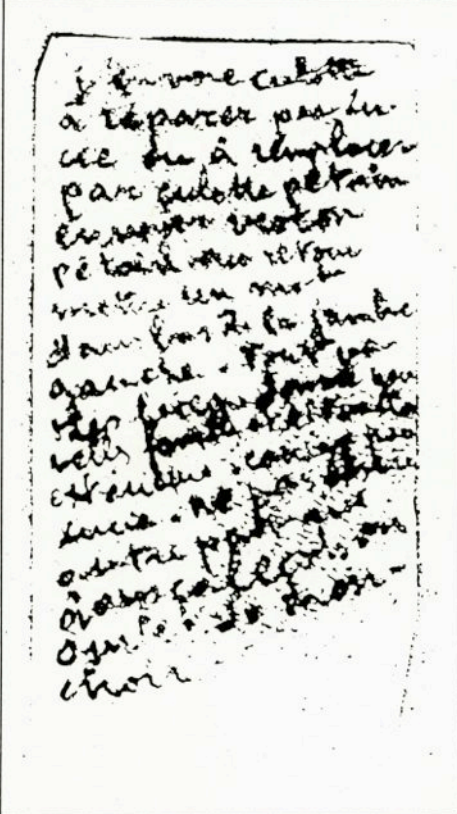
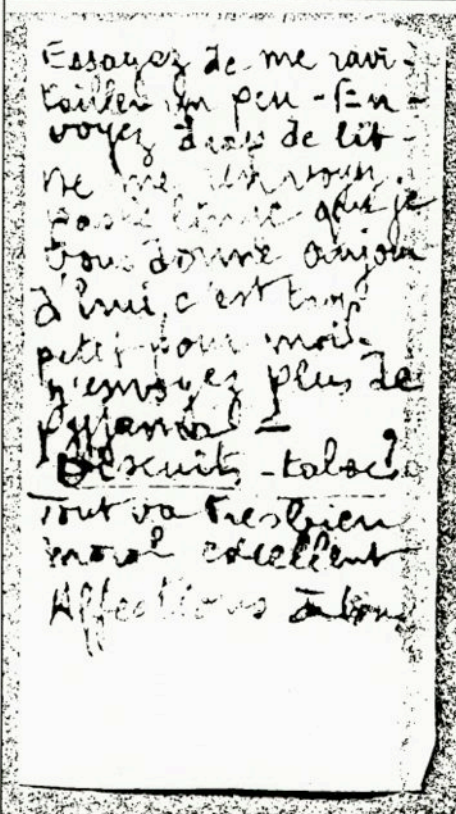
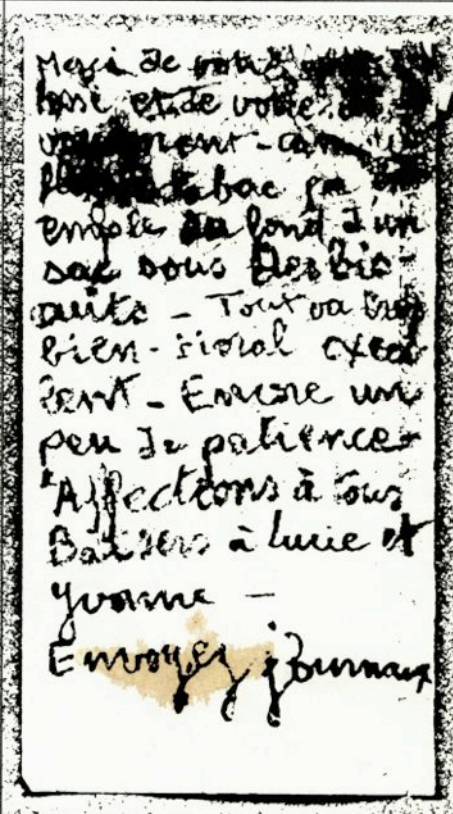
Gemeldet am: <u>7. 7. 42</u>	
13. OKT. 1942	
Gemeldet am: <u>11. 1. 43</u>	
Gemeldet am: <u>10. 11. 43</u>	
Gemeldet am: <u>12. 11. 1943</u>	
<u>Reinhold</u>	<u>13. 12. 43</u>
<u>Freiburg. Gruppe 740</u>	

LETTRES DE PRISON DE ROBERT ALBA

Écrits de Robert ALBA, sur feuilles de papier à cigarettes, depuis la prison Jacques Cartier à Rennes, où il fut détenu par la Gestapo de fin octobre 1943 à mi-juin 1944 avant d'être déporté en Allemagne, au camp de concentration de Neuengamme.

Ces billets étaient écrits au crayon, sur des feuilles de papier à cigarettes qui étaient roulées et glissées dans les ourlets de mouchoirs sales. Les mouchoirs, à cette époque, étaient généralement ourlés à la main, et il était donc relativement facile d'y glisser un papier très fin. Les réponses suivaient le même moyen de transmission.

L'ordre des billets non datés est très incertain.

		
Sans date <i>Adressé à Renée et Jean Lazennec, des cousins qui habitaient Rennes et passaient à la prison prendre le linge sale et rapporter le linge propre.</i> J'envoie culotte à réparer par Lucie ou à remplacer par culotte pétain – envoyer veston pétain – au retour mettre un mot dans bas de la jambe gauche. Tout va très bien. Donnez nouvelles famille et situation extérieure. Courage pour Lucie. Ne pas écrire autre part que dans caleçon ou ourlet de mouchoir.	Sans date Essayez de me ravitailler un peu. Envoyez drap de lit, ne me renvoyez pas le linge que je vous donne aujourd'hui, c'est trop petit pour moi. N'envoyez plus de pyjama. <u>Biscuits</u> – <u>tabac</u> ? Tout va très bien – moral excellent. Affections à tous.	Sans date <i>Adressé à Renée et Jean Lazennec</i> Merci de votre gentillesse et de votre dévouement. Camouflez le tabac, par exemple au fond d'un sac sous des biscuits – Tout va bien – Moral excellent – Encore un peu de patience. Affections à tous. Baisers à Lucie et Yvonne. Envoyez journaux.

Meilleurs
vœux à
tous et
affectueux
baisers
Patience

Sans date

Meilleurs vœux à tous et affectueux baisers. Patience.

Ne pas mettre de
lettres dans
vivres, mais
seulement dans
caleçon et ourlets
de mouchoir, mais
pas trop souvent.
Essayez envelopper
colis dans journaux.
Ai bonnes nouvelles
de l'oncle et du cousin
de Renée de
St Nic. Affections
à tous. Moral
excellent. Mettre une
aiguille dans
tabac. Avons faim.

Sans date (feuille 1)

Adressé à Renée et Jean Lazennec
Pour linge, vivres et tabac, merci
infiniment. Continuez même si c'est
refusé parfois ; car on ne doit pas
recevoir de vivres mais presque tous
les gardiens les donnent quand même.
Mettre toujours un peu de linge avec,
ne pas envoyer par la poste. Demander
ravitaillement à Lucie – pain, biscuits,
tabac, allumettes, ne pas mettre de
[...]

(feuille 2)

[...] ne pas mettre de lettres dans
vivres, seulement dans caleçon et
ourlets de mouchoir, mais pas trop
souvent. Essayez envelopper colis
dans journaux. Ai bonnes nouvelles de
l'oncle et du cousin¹ de Renée de St.
Nic. Affections à tous. Moral
excellent. Mettre une aiguille dans
tabac. Avons faim.

¹ Il s'agit de Christophe et André Le Flao qui avaient été arrêtés à Châteaulin en même temps que mon père. André, le fils, est mort pendant le transport de Compiègne au camp de Dachau.

Envoyer sel, biscuits
caleçons en toile -
livre de poésies -
laine, fil, jour-
naux. Tout va
très bien. Affec-
tueux baisers. Mer-
ci de la photo
d'Yvonne. Venir si possible
les lundi pour être sûr que je suis encore ici.
Patience et confiance.

Sans date

Envoyer sel, biscuits, caleçons en toile - livre de poésies - laine, fil, journaux. Tout va très bien. Affectueux baisers. Merci de la photo d'Yvonne. Venir si possible les lundi pour être sûr que je suis encore ici. Patience et confiance.

Envoyer souliers Pétain après les avoir fait clouter. Je renvoie linge propre parce que j'en ai trop, gardez-le, ne me retournez que celui que j'envoie à laver. Cachez le tabac dans le veston dans des sachets en toile cousus à la place des épaulettes ou cousus à l'intérieur des manches ou dans des sacs avec biscuits. Essayez de déposer argent à mon nom au bureau de la prison (environ 500 f.). Moral excellent. Affections à tous. Tout est pour le mieux.

Sans date

Envoyer souliers Pétain après les avoir fait clouter. Je renvoie linge propre parce que j'en ai trop, gardez-le, ne me retournez que celui que j'envoie à laver. Cachez le tabac dans le veston dans sachets en toile cousus à la place des épaulettes ou cousus à l'intérieur des manches ou dans des sacs avec biscuits. Essayez de déposer argent à mon nom au bureau de la prison (environ 500 f.) - Moral excellent. Affections à tous. Tout est pour le mieux.

Cher Petit Lu. Je veux te dire toute ma reconnaissance pour les soins dont tu m'entoures. J'y trouve l'expression de ta tendre affection et encore une fois la preuve de ton amitié. Merci à tous ceux qui me secourent. J'ai repris mon état normal et ces temps-ci la nourriture est bien améliorée. Ne vous privez plus pour moi. Tendres baisers.

Sans date

Cher Petit Lu. Je veux te dire toute ma reconnaissance pour les soins dont tu m'entoures. J'y trouve l'expression de ta tendre affection et encore une fois la preuve de ton amitié. Merci à tous ceux qui me secourent. J'ai repris mon état normal et ces temps-ci la nourriture est bien améliorée. Ne vous privez plus pour moi. Tendres baisers.

3-4-44 Cher Petit Lu
 voudrais par ces quelques
 mots te communiquer un peu de l'immense
 espoir que j'ai de reprendre dans un avenir
 prochain cette vie de bonheur et de joie
 interrompue. Je te reviendrai bientôt, sans
 avoir jamais cessé de penser à toi et à
 notre gentille Yvonne. Prends patience,
 garde confiance, je suis en bonne forme et
 ne manque pas de courage. Mes plus douces
 pensées et plus affectueux baisers.

Envoyer le plus tôt possible
 biscuits, souliers pétain (les faire clouter),
 musette, livre de poésies, tabac à fumer et
 à chiquer, caleçons courts, photos. Les colis
 de vivres et tabac seront autorisés cette semaine -
 ne pas me renvoyer le veston.

3-4-44

Cher Petit Lu. Je voudrais par ces quelques mots te communiquer un peu de l'immense espoir que j'ai de reprendre dans un avenir prochain cette vie de bonheur et de joie un moment interrompue. Je te reviendrai bientôt, sans avoir jamais cessé de penser à toi et à notre gentille Yvonne. Prends patience, garde confiance, je suis en bonne forme et ne manque pas de courage. Mes plus douces pensées et plus affectueux baisers.

Au verso : Envoyer le plus tôt possible biscuits, souliers pétain (les faire clouter), musette, livre de poésies, tabac à fumer et à chiquer, caleçons courts, photos. Les colis de vivres et tabac seront autorisés cette semaine - ne pas me renvoyer le veston.

Cher Petit Lu. La décision sur
 mon affaire doit être prise incessamment. Je pense
 partir travailler en Allemagne avec Flao fils, le
 père va être libéré. Départ prévu d'ici 1 à 4
 semaines. Envoie photo de toi, musette, espadrilles,
 biscuits, tabac carotte. Ne t'étonne pas de rester
 sans nouvelles un certain temps, renseigne-toi à la
 Croix-Rouge. Je pense beaucoup à toi et à Yvonne,
 embrasse la bien fort pour moi. Mes plus douces
 pensées sont pour vous, je rêve aux jours heureux
 qui nous attendent bientôt. Affections à tes
 parents et aux miens. Amitiés à tous nos amis.
 A toi mes plus doux baisers.

pour Renée. Raccourcir les
 chaussons et me les renvoyer
 mettre mine de crayon
 dans ourlet de chausson
 Merci de tout cœur

Sans date (recto verso)

Cher Petit Lu. La décision sur mon affaire doit être prise incessamment. Je pense partir travailler en Allemagne avec Flao fils, le père va être libéré. Départ prévu d'ici 1 à 4 semaines. Envoie photo de toi, musette, espadrilles, biscuits, tabac carotte. Ne t'étonne pas de rester sans nouvelles un certain temps, renseigne-toi à la Croix-Rouge. Je pense beaucoup à toi et à Yvonne, embrasse la bien fort pour moi. Mes plus douces pensées sont pour vous, je rêve aux jours heureux qui nous attendent bientôt. Affections à tes parents et aux miens. Amitiés à tous nos amis. A toi mes plus doux baisers. Au verso : pour Renée. Raccourcir les chaussons et me les renvoyer, mettre mine de crayon dans ourlet de chausson. Merci de tout cœur.

16-4-44 Cher Petit Lu
 Dans ce mot qui sera peut-
 être le dernier d'ici je
 veux mettre tout mon
 amour. Je n'ai pas à te
 dire "courage" car je sais
 que tu en as autant
 que moi. Je te dis
 seulement patience.
 Je viendrai vous re-
 rejoindre bientôt.
 Je trouve seulement
 aujourd'hui le mot où tu me parles de
 Thérèse et d'André. Dis leur toute ma
 joie, qu'ils se marient le plus tôt
 possible et qu'ils aient de beaux
 enfants.
 Il est possible que
 je sois envoyé dans
 un camp en France,
 dans ce cas mets-toi
 en relation avec mon
 collègue le

plus proche du camp
 (voir Raufaste).
 Si tu peux envoyer colis,
 envoies : vivres,
 tabac, livres classiques
 et philosophes (Hugo,
 Montaigne, Racine,
 Voltaire). Un pantalon
 de travail, du fil.
 J'ai les 2 couver-
 tures de laine mais je
 les garde par précaution.
 A vous deux mes amis
 je consacre toutes mes
 pensées, mais je sais
 que je peux être fier
 de vous. Affections à
 toute la famille, de gros baisers à
 Yvonne. Et toi
 tout mon amour -
 Vive la France

17-4-44 - Cher Renée
 Cher Jean - Mr. Flao-
 père a été libéré samedi.
 Nous attendons le départ
 d'un jour à l'autre.
 D'habitude c'est le lundi ou le
 vendredi soir. Je vous remercie
 infiniment de tout ce que
 vous avez fait pour moi.
 Je ne vous oublierai pas.
 Si le tabac ne passe pas
 aujourd'hui mettez-en dans
 un petit paquet que vous
 déposerez ici sans attendre
 le linge sale, il sera mis en
 réserve et on me le donnera
 au départ - envoyez
 allumettes et feuilles - Je
 joins un message pour
 Lucie dans l'autre
 ourlet. A bientôt. Affection.

16 - 4 - 44 (feuillet 1)

Cher Petit Lu. Dans ce mot qui sera peut-être le dernier d'ici, je veux mettre tout mon amour. Je n'ai pas à te dire "courage" car je sais que tu en as autant que moi. Je te dis seulement patience. Je viendrai vous rejoindre bientôt. Je trouve seulement aujourd'hui le mot où tu me parles de Thérèse et d'André. Dis leur toute ma joie, qu'ils se marient le plus tôt possible et qu'ils aient de beaux enfants. Il est possible que je sois envoyé dans un camp en France, dans ce cas mets-toi en relation avec mon collègue le [...]

(feuillet 2)

[...] plus proche du camp (voir Raufaste). Si tu peux envoyer colis, envoies : vivres, tabac, livres classiques et philosophes (Hugo, Montaigne, Racine, Voltaire). Un pantalon de travail, du fil. J'ai les 2 couvertures de laine mais je les garde par précaution. A vous deux, mes amis, je consacre toutes mes pensées, mais je sais que je peux être fier de vous. Affections à toute la famille, de gros baisers à Yvonne, à toi tout mon amour - Vive la France.

17 - 4

Chère Renée et cher Jean. Mr. Flao père a été libéré samedi. Nous attendons le départ d'un jour à l'autre. D'habitude c'est le lundi ou le vendredi soir. Je vous remercie infiniment de tout ce que vous avez fait pour moi. Je ne vous oublierai pas. Si le tabac ne passe pas aujourd'hui mettez-en dans un petit paquet que vous déposerez ici sans attendre le linge sale, il sera mis en réserve et on me le donnera au départ - envoyez allumettes et feuilles - Je joins un message pour Lucie dans l'autre ourlet. A bientôt. Affection.

8-5-43. Il est question d'un départ pour Bordeaux, mais je ne sais pas si j'en suis. Si je reste en France, continuer à correspondre par même moyen. Essayer de passer biscuits et vivres. C'est une question de chance, les camoufler dans le linge et les porter à des heures différentes de celles qui sont autorisées. Affections - Moral excellent.	15-5-44 Il y a eu un départ mardi, sans doute pour l'Allemagne, d'autres camarades qui pensaient partir aussi sont toujours là. On n'y comprend rien. Je voudrais une boîte à savon et du dentifrice. J'ai reçu le tabac carotte et 1 paquet de tabac à fumer mercredi dernier mais je crois qu'il ne faut pas trop insister surtout en grande quantité. Merci de ce que vous faites pour moi. Continuez à envoyer quelques journaux si possible avec carte du front. Attendons le débarquement !!! Affections.	6-6-44. Mon cher petit Lu. Je pars aujourd'hui sans doute pour travailler en Allemagne - J'ai passé la visite médicale. Suis en excellente forme physique et morale, et j'ai de très bons camarades. Prends patience mon petit Lu, bientôt nous vivrons ensemble des heures ineffables, nous serons infiniment heureux. Mes sentiments les meilleurs à nos amis. Mes plus affectueuses pensées à ta maman et à la mienne. A Yvonne, de gros baisers. A toi, mon petit Lu chéri, tout ce que mon cœur renferme de pur amour et d'amitié sincère. Brûlants baisers de ton grand. Robert.
8-5-43² Il est question d'un départ pour Bordeaux, mais je ne sais pas si j'en suis. Si je reste en France, continuer à correspondre par même moyen. Essayer de passer biscuits et vivres. C'est une question de chance, les camoufler dans le linge et les porter à des heures différentes de celles qui sont autorisées. Affections. Moral excellent.	15-5-44 Il y a eu un départ mardi, sans doute pour l'Allemagne, d'autres camarades qui pensaient partir aussi sont toujours là. On n'y comprend rien. Je voudrais une boîte à savon et du dentifrice. J'ai reçu le tabac carotte et 1 paquet de tabac à fumer mercredi dernier mais je crois qu'il ne faut pas trop insister surtout en grande quantité. Merci de ce que vous faites pour moi. Continuez à envoyer quelques journaux si possible avec carte du front. Attendons le débarquement !!! Affections.	6-6-44 Mon cher Petit Lu. Je pars aujourd'hui sans doute pour travailler en Allemagne - J'ai passé la visite médicale. Suis en excellente forme physique et morale, et j'ai de très bons camarades. Prends patience mon petit Lu, bientôt nous vivrons ensemble des heures ineffables, nous serons infiniment heureux. Mes sentiments les meilleurs à nos amis. Mes plus affectueuses pensées à ta maman et à la mienne. A Yvonne, de gros baisers. A toi, mon petit Lu chéri, tout ce que mon cœur renferme de pur amour et d'amitié sincère. Brûlants baisers de ton grand. Robert.

² Il y a lapsus sur la date : il s'agit de 44 et non de 43, puisqu'il a été arrêté en octobre 43, et ne pouvait donc être à la prison de Rennes en mai 43.

Orléans le 22 Juin 1944 -

Chère petite Lucie

Nous avons enfin quitté Rennes
nous devons rejoindre Compiègne
d'où nous partirons sans doute pour
l'Allemagne - Essaye de
me faire inscrire à la Croix-
Rouge ou au Secours National
je pars avec dédè le Flac - surtout
père & lui ne t'inquiète pas
ne t'inquiète pas pour moi
je suis avec d'excellents

~~compagnons~~ Le moral est excellent
il n'y a pas de problèmes
~~la situation~~ commence à
bien aller pour nous - Embarras
bien fort, bien fort, y'a
à toi mes plus affectueux pen-
sées

Madame ALBA

au Pont de Buis

(Finistère)

en sympathie dans l'épave
une Rennaise

Monsieur Pierre ALIDA
53 Rue de Seine

Paris (VI)



Orléans le 26 Juin 1944

Cher tous. Enfin j vous donne de mes bonnes nouvelles, santé excellente, moral excellent aussi, et j'espère qu'il en est de même pour vous. Je pense arriver à Compiègne aujourd'hui où nous séjournerons sans doute quelques jours avant de partir pour l'Allemagne. Si les communications le permettent mettez Lucie au courant, peut être par l'intermédiaire des collègues de quimper. Je suis avec d'excellents camarades et nous parlons souvent de jours heureux qui nous attendent plus tard. Dites à toute la famille que ma pensée est toujours pour vous tous. Peut être Pierre pourra avoir de mes nouvelles par quelque collègue s'il y en a un à proximité qui puisse venir me voir pendant mon séjour au camp. C'est surtout le tabac qui manque et aussi un peu l'alimentation mais l'esprit rempli de coler. J'aurais voulu avoir de vos nouvelles mais les circonstances ne le permettent pas j'espère cependant que vous et tous très bien ainsi que maman et papa. Soyez tous sains et en bon sujet. Je suis en bonne forme physique et je ne pense pas qu'il y en ait pour longtemps. A tous mes plus affectueux baisers et mes plus tendres pensées

Robert

n° 2589 . A .

Pôle Jean Moulin ©copyright

Mon petit Lu. La décision sur
mon affaire doit être prise
incessamment. Je pense
continuer travailler en Alle-
magne avec Flac fils le
plan va être libéré. Départ
prévu d'ici 1 à 4 semai-
nes. Envoies photo de toi
musette, espadrilles
biscuits, Cabas conotte.

Ne t'étonne pas de rester
sans nouvelles un certain
temps, renvoie ça tout
à la fois à Rouye. Je pense
beaucoup à toi et à ton
ambassade. La Bible fait
pour moi. Mes plus tendres
pensées sont pour vous
toute aux jours heureux
qui vous attendent bien
affectionnés à vos parents et
à vos maîtres. Amities
de tous nos amis. A tout
plus tout boise

pour René & Anne de la
chanson et me les renvoyez
même mine de chanson
dans ouïes de chanson
M. de la Fontaine

8-5-43-

Il est question d'un dé-
part pour Bordeaux
mais je ne sais pas
s'il est définitif - Si je
reste en France
continuer à correspon-
dre par même
moyen -

Essayer de passer
bisuits et vivres.
C'est une question de
chance - les canon-
flus dans le linge
ou les potes à des
heures différentes.
De celles qui sont
autourées -

Affections - Moral
Excellent

3-4-44 - Cher Petit Luce
voudrais par ces quelques
mots te communiquer
un peu de l'immense
espoir que j'ai de re-
prendre dans un ave-
nir prochain cette
vie, de bonheur et
de joie un moment
interrompue. Je te
reviendrai bientôt
sans avoir jamais cessé
de penser à toi et
à notre gentille
Yvonne. Prends pa-
tience & garde confian-
ce, je suis en bonne
forme et ne manque
pas de courage. Mes
plus douces pensées &
plus affectueux baisers

Envoyer le plus tôt possible
biscuits, souliers, pantalons
faire chausser musette, faire
des séries, faire à l'un et
à l'autre, calcions courts
photos - des cols de vires et faire de
autour de la tête et de la
ne pas me envoyer le veston

cher petit tu - je veux
te dire toute ma reconnaissance
pour les pains dont tu m'as
couronné. J'y trouve
l'expression de ta
tendre affection
et encore une fois
la preuve de ta
amitié. Merci
à tous ceux qui me
secourent. J'ai repris
mon état normal
et ces temps-ci
la nourriture
est bien améliorée.
Ne vous privez
plus pour moi
Tendres baisers

embrasse bien fort Yvonne
mon ami

Envoyer sel, biscuits.
Caleçon en toile
livre de poesies -
laine, fil, jour-
naux. Tout ça
très bien. Affec-
tueux baisers. Mer-
ci de la photo
d'Yvonne -
Venir si possible
tous les lundis pour
être sur qu'il
aura envoyé ici.
Patience & confiance

Essayez de me raver-
tailles un peu - En-
voyez drap de lit -
ne me renvoyez
pas le linge que je
vous donne aujourd'hui.
D'huile c'est trop
petit pour moi.
n'envoyez plus de
Pysambal =
Beaucuit - tabac?
Tout va très bien
moral excellent
Affections à son

Envoyer souliers Pétais
après les avoir fait clouter -
Je renvoie linge propre
parce que j'en ai trop
gardes le ne me retour-
nez que celui que
j'envoie à laver -
cacher le tabac dans
le veston dans sa-
chets en toile cousus
à la place des épau-
lètes ou cousus à
l'intérieur des manches
ou dans des avec bis-
cuits - Essayez de dépo-
ser argent à mon nom
au bureau de la prison
(environ 500⁺) - Moral
excellent - Affections
à tous - Tout est pour le mieux

ne par mètre de
lettres dans vivres,
seulement dans
calleçon et oulets
de mouchoir mais
pas trop serrés.
Essayer franchement
coller tous jours.
ai bonne nouvelle
de l'ordre et du con-
sistance de l'œuvre de
S' Nic. Affection
à tous. Moral exed
l'art. mettre un
sacquin dans le
avoir faire.

ce cinge un
et tabac, merci in
même. continue
même si c'est res
furi pour les jour on
ne sont pas ce
voir de vivre main
presque tous les gardie
en dormant quand
même. mettre tou
jours un peu de linge
avec, ne pas en
voyer par la porte
d'entree vaultail.
Cependant, si l'on
pain, biseau
tabac, alhamette
ne pas mettre de

Meilleurs
Vouloir à
vous et
affectueux
bonsoir

Patience

Merci de votre gentillesse
et de votre dévouement - Com-
mencez le tabac par ex-
emple au fond d'un
sac sous des bis-
cuits - Tout va très
bien - Moral excel-
lent - Encore un
peu de patience -
Affections à tous
Baisers à Lucie et
Yvonne -
Envoyez j'embrasse

j'envoie culotte
à réparer par Lu-
cie ou à remplacer
par culotte pertain
envoyer veston
pétain ou retour
mettre un mot
dans bas de la jambe
gauche. Tout va
bien. Donner nou-
velle famille et situation
est évidente. Courage pour
Lucie. Ne pas oublier
autre petit que
dans culotte ou
double de mou-
choir

15-5-44 - Il y a eu un
départ mardi sans doute
l'Allemagne, d'autres car
sont qui pourraient partir
aussi ~~mais~~ toujours la
n'y comprend rien - je
voudrais une boîte à
savon et du dentifrice.
J'ai reçu le tube crotte
et 1 paquet de tabac à
fumer mercredi dernier
mais je crois qu'il ne
faut pas trop insister
sur cela en 1 grande
quantité.

Merci de ce que vous
faites pour moi, continuez
à m'envoyer quelques journaux
si possible avec carte
du front. Attendons
à débranquement !!!
Affections

Reims le 24. 6. 11

Ma chère Lucie

Je t'écris pour te raconter sur le compte de
Robert et te joins son dernier mot. Il est
parti cette semaine. En m'excusant de n'avoir
pu t'écrire plus tôt mais depuis 15 jours
nous avons passé de très mauvais moments.
Notre maison est en partie détruite et
de plus elle a été pillée si bien que la
receve de l'abbaye de Robert et une
partie de ses chemises ont disparus. J'avais
d'ailleurs quitté Reims pendant 8 jours
pour me réfugier à la campagne mais
comme on ne peut vivre de ses rentes
il a bien fallu revenir. Jean et
surtout avant hier, j'ai dû jusqu'à
avoir fait liquider les hôpitaux et le
Sanctuaire où il se trouvait. En ce

moment nous sommes réfugiés chez des
amis, car avec les H cois de la ville qui
sont en ruine il ne fait pas beau
trouver de logements.

Et toi que deviens-tu. Je ne sais où
tu es, si tu es toujours au Fort de Paris
ou à la Forêt. J'attends de nouvelles
de la maison - Les derniers sont du
Squin, heureusement que celle de
Suzanne sont du 16.

Je te laisse maintenant pour écrire à
Suzanne.

Bonne nuit de nous deux

Ruef

chez 43 Valdenaire

1 rue Beaumanoir.

6-6-44. Mon cher petit-Lu
Je pars aujourd'hui sans
avoir pu travailler en Al-
lemagne. J'ai passé la soirée
médicale. Suis en excellen-
te forme physique et moral
et j'ai de très bons canna-
dés. Prends patience mon
petit Lu bientôt nous vi-
vrons ensemble des heures
inoubliables, nous serons
intimement heureux
présentement les meil-
leurs à nos amis. Mes plus
affectueuses pensées à
ta maman et à la mien-
ne. Ayez une de nos bais-
Atai mon petit Lu chère
tout ce que mon cœur
renferme de pure amour
et d'amitié sincère
Brillants baisers de ton
grand Robert

On ne devrait pas en avoir tant.
Maman nous a donné 2 nouvelles de la
maison par Jean de Meur. A ce qu'il
paraît Menique s'en soucie à cœur joie
avec Yvonne. Devenue ou l'expérimente
côté de Luige - Drape, calcin, candel, mout
ont été acceptés et comme la photo et le son
de l'ouvrage dans le Drape, ils ont fait
également. Tu as encore en la
chance de passer en la semaine à la
à encore Sencillé à Pamphile et à Reday.

Du 25 mai 1945 -

(Décret du
22 août 1942)

Declaration
sous serment
par Madame
Alba Robert

de l'enlèvement
de sa voiture
automobile
par la Gestapo
allemande

copie

Des Minutes du Greffe de la Justice de Paix
(Finistère), - Il a été extrait littéralement ce qui suit:

Le vingt-cinq mai - Étant en notre Calvinge au
Prétoire de la Justice de Paix du Canton de Chateaulin
(Finistère), - et Gardant nous, Jean Le Liboup, Juge
de Paix des Cantons de Carhaix et de Plouguenat - Délégat
à la Justice de Paix du Canton de Chateaulin - à défaut de
Juge de Paix titulaire - assisté de M^r Marcel Trebbé
Greffier de la Justice de Paix; -
A comparu:

Madame Alba Robert, née Lucie Le Doueff, 36 ans, Gustatatrice
demeurant actuellement à La Forêt - Fouernant (Finistère),
et précédemment à Pont-de-Buis - en - Saint-Ségal
Laquelle, en conformité du décret du 22 août 1942 - et de la
Circulaire de M. le Préfet du Finistère, en date du 24 octobre 1941
concernant les réquisitions militaires allemandes, nous
a fait, sous la foi du serment, la déclaration suivante:
Que le 29 octobre 1943, mon mari: Alba Robert, Ingénieur T.P.E. à
Chateaulin, revenant de Pleyben, entre 16 et 17 heures
para sa voiture automobile, le long du trottoir de la maison de
M^r Louis Le Meur, Tailleur-Restaurateur, Rue de l'Eglise à Chateaulin.
Il fut à cet instant appréhendé par des policiers de la
Gestapo allemande et arrêté. (Par la suite déporté
en Allemagne comme résistante).

Cette opération terminée, ces mêmes policiers de
la Gestapo allemande, se saisirent de la voiture de
mon mari, et l'enlevèrent purement et simplement
- Cette voiture ne me fut jamais rendue
Je n'ai reçu jamais reçu ni bon de réquisition, ni aucun
somme d'argent en règlement de celle-ci
Les caractéristiques de la voiture de mon mari sont
les suivantes: Conduite intérieure, marque "Peugeot"
Année 1939 - H.P. Moteur, n^o
Immatriculée sous le n^o 8215-F.7.3 - En parfait état
Cet enlèvement a eu pour témoins:

- 1^o Monsieur Louis Le Meur, 63 ans, Tailleur -
Restaurateur, Rue de l'Eglise à Chateaulin
- 2^o M^r Le Floch Francis, 30 ans, avocat, demeurant
à Chateaulin

Lesquels témoins accompagnant présentement Madame Alba
ci-dessus comparante, et par nous interpellés, en ce qui concerne
l'authenticité de la déclaration ci-dessus faite par Madame Alba
- en assurent l'exactitude et ce, après avoir, nous-mêmes,
prêté le serment de dire toute la vérité rien que la vérité
- Les comparants reconnaissent avoir connaissance
que de fausses déclarations ou falsifications de preuves
sont punissables d'après le Code Pénal

De tout ce qui dessus, nous avons fait et dressé le présent
Procès-Verbal, que nous avons signé avec le Greffier,
les comparants et les témoins -

Si fut à la minute: "L. Alba", - "L. Le Meur", - "Le Floch"
"Le Liboup" et "M. Aubé"
Pour copie certifiée conforme à la minute
à Chateaulin, le 25 mai 1945
Les Greffiers, - *Alba*



DOCTEUR ROGER CORNU

PONT-D'OUILLY

(CALVADOS)

(1)

Le 15 juin 1945

—
Cher Monsieur

J'attendais votre lettre et
c'est sans surprise que je l'ai
reçue ce matin. Je suis par
surtout que vous deviez m'en
faire un au Latetia mais il
m'a malheureusement été impos-
sible de m'y rendre.

Votre fils Robert est pour moi
un ami, presque un frère, et
j'ai eu bien souvent l'occasion
de parler avec lui de toute sa
famille. Malheureusement il est
mort à l'hôpital de la ville
de la carrière des Anglais c'est-à-dire
le samedi 8 Avril, dans les
premières heures de la journée.

Je vous envoie donc tous les
détails de notre vie en commun
car je sais que pour la famille

Les moindres détails prennent une
importance capitale.

C'est à Compiègne que j'ai
fait la connaissance de Robert.

J'y étais moi-même arrivé le
1^{er} juillet et si un voisin est
fidèle il y vint 2 ou 3 jours
après. Il était avec 3 amis de

la fin de leur tour de Paris
habitant Compiègne et Belle,
un breton; j'en sais s'ils sont
encore en vie. Nous étions tous
dans la même chambre et
la bonne humeur y régnait
constamment, sans jamais un
moment de cafard.

Nous partîmes tous dans le même
voiture pour l'Allemagne. Le

15 juillet nous arrivâmes à
Nuremberg par d'Hambourg
après un voyage très pénible.

Le 28 juillet nous partîmes
à Hambourg sur un certain
pour d'attendre les barques nous

DOCTEUR ROGER CORNU

PONT-D'OUILLY

(CALVADOS)

(2)

enflorées. Nous travaillions par
séries de 6 et je fus toujours
avec Robert et Belle. Là, mis
à part le danger, avec un. D'ailleurs
les trois malheureux, l'opérateur
à la prison d'Hambourg et
un autre dans le canton de
folicien. Malgré le danger (15
sur 100 de nos camarades ont sauté
sur les bombes), nous aurions bien
voulu y rester.

Le 28 Avril nous rentrâmes au
camp. La vie du camp était
très dure avec ses appels continus
aux armes et des centres à la caserne la nuit
en cas d'alerte. La nourriture
insuffisante, et c'est bien ce qui
fit le malheur de Robert.

Nous fûmes placés tous les 2 à la
briquetterie. Les 2 ou 3 premiers

reunir nos fières séparés; Robert
travaillait à former des wagons
de sable, son Kato u-Dan les
méchait, il me fit venir avec
lui. Jusqu'à la fin d'Octobre
nous devions avoir continué à
former ensemble des wagons.
Nous étions 3 pour ce travail et
le 32 fut d'abord le sympathique
Alpha, un Martiniquais de Lorient
fut un marchand de café du
Havre. Pendant tout ce temps
nous avions des conversations
entièrement agréables et priions
beaucoup pour le temps. Tous les
sujets étaient bons, mais nous
parlions surtout de nos familles,
de l'avenir (Robert se rejoins-
sant de sa nomination à Concar-
neau. Il voulait que nous
fassions 15 jours ensemble à
La Forêt Fauroux dans il
venait par le fluv) nous parlions
aussi de littérature (il nous

DOCTEUR ROGER CORNU

PONT-D'OUILLY

(CALVADOS)

(3)
récitant les pages entières de
ses poètes préférés } de politique,
de religion enfin. J'ai eu d'un
pauvre très catholique, qui tirait
moi-même, j'avais avec lui
des discussions très amicales,
mais passionnées. Il connaissait
même par cœur la Bible et
les épîtres. Mais où j'ai
passé plusieurs mois sans trop de
succès. Notre morale était toujours
au plus haut. Il n'avait pas
fallu d'ailleurs pour définitive
s'opposer car Robert l'avait
mise en place.

Tous deux le matin nous
admettions ensemble avec nous
un verre de cigarette un
jeu de luge, et un-din un petit
casse-croute de 2 tartines avec
nosseur fortages et que nous préférions

avec un morceau d'ail dans il était
très picaud. Le soir nous nous retirâmes
dans la même litière. Nous avons
même partagé longtemps la même
P.A. Nous mangions le plus souvent
sur la litière avec quelque refus de
soin.

À la fin d'octobre malgré tout
nos forces avaient bien faibli
et nous recherchâmes un travail
assis. Il l'obtint au mois
dans la briquetterie même grâce
à la recommandation d'un belge
nommé Sépulchre, mort depuis.
Il devait trouver là un autre
belge ~~nom~~ dont je ne connais que le
prénom de John et qui avec lui
il se lia d'une grande amitié.
L'un se occupa des soins supplé-
mentaires John et lui: volaient
tous les jours des briquettes de
charbon à la briquetterie et allaient
les échanger dans les blocs au
risque d'y attraper quelque chose.

DOCTEUR ROGER CORNU

PONT-D'OUILLY

(CALVADOS)

(4)

Malgré cela Robert définitivement
et j'étais bien inquiet de son état.

En Novembre il fit un accident
sur le pont au-dessus de la piscine.

Il continua longtemps à travailler
grand œuvre. Sur ces instances
il finit par entrer à l'hôpital
où il resta quelques jours. Ensuite
à la radio on lui trouva quelques
taches suspectes aux 2 poumons.

Vers le 15 Décembre, trois autres
malades, je fus admis comme
médecin dans un Block-Schönberg
(Block de répos). J'eus alors à ma
disposition un pavillon de répos
et tous les soirs, en rentrant du
travail Robert venait me
voir avec une jambe de son
pied ou le coude dans une
autre jambe.

Il souffrait
de ses ans
de son état
de son état
de son état

Nalgi se fâchait, vers la fin
Février, Robert fut envoyé à
Hambourg avec la Biter. C'était
pour y travailler à la reconstruction.
Je me devais le retrouver qu'un
côté du Sandbostel. Longue
je le revis ^{vers le 20 avril} là il était un peu
sabb. C'était un véritable
o quille. Je lui montrai ce que
je faisais de supplément de
mon travail et je lui fis quelques
légers pour essayer de le remettre.
Malheureusement de fort fr. d'un
diarrhée qui rien ne put arrêter
et il en vint d. épuisement
et d'inanition le matin du 28
Avril.

John se lui dressait l'un
un pair de l'autre dans la baraque
revier ainsi qu'un petit bœuf
de quimper pour je ne sais
plus de quoi. John dut se
séparer de lui 2 jours avant son
mort. J'appris par la suite

DOCTEUR ROGER CORNU

PONT-D'OUILLY

(CALVADOS)

je n'is maurement le même jour.
Le mardi, si je ne me trompe,
ils s'étaient confessés tous les 2
à un prêtre finnois et avaient
communié. Le prêtre leur a dit
et a été probablement pour vous
et les vôtres une grande consolation.
Son corps fut mis dans une
fosse commune, mais non brûlé.
dans un cimetière, mais je
pense qu'il sera ~~très~~ un poire
de la nature d'une douve le
très grand nombre de personnes
qui moururent chaque jour.

Je n'aurais pas osé donner ces
détails à sa femme mais à
vous je dis tout ce que je sais.

C'est certainement Robert
que je regrette le plus de tous
les personnes que j'ai connues.

Nous sympathisons énormément
et j'aurais fait lui l'admission
et l'attitude par l'air - pour un
grand plaisir. Il m'a donné de
bons conseils et
bien d'autres par moi le regretterai.
Je vous demanderai une, si cela
vous est possible, de m'envoyer
une photo de lui et titre de
souvenir. Je lui dois beaucoup
car il a obtenu pour moi la
signature d'un camp fasciste
d'un.

Veuillez m'en, des Rouman,
avec toute une sympathie dans
les cruelles moments par vous
traverser, l'espérance de
mon entier dévouement.

Roy Brown

S'il a été donné comme un
vrai plaisir par la liste de la direction
et pour avoir sa note et par
l'identité des motifs et de la
relation à l'ordre de la

Demande

Ayant un fils (libéré le
7 Mai de Breנגanne) au
Camp de Sandholstet, je
serais heureux de savoir
si vous l'avez vu, son état
de santé, son moral et
s'il va rentrer bientôt
pour quel convoi ?

ALBA Robert, 32 ans
grand, chanceux, bavard
et gai, du Midi, marié à
une Bretonne - Ingénieur
aux Ponts et Chaussées à
Chateaulin (Finistère)

D'avance tous mes remer-
ciements et meilleurs vœux

Je passerai ce soir
vous lire ou vous
voir

20 Juin

Réponse

Cher Monsieur,

Mon ami, le docteur Roger
Cornu, à Pont d'Ouilly
(Calvados) a pu me donner
les renseignements suivants:

ALBA Robert, Ingénieur
aux et Chaussées, est décédé
le 28 ~~Avril~~ Avril, d'une
très grave dysenterie. Le
docteur Cornu l'a connu
de très près et pourra vous
donner des renseignements
complémentaires.

Le Docteur part chez lui,
à l'heure ci-dessus
indiquée, cet après-midi.
Veuillez bien lui écrire
et Vous mettre en rapport
avec lui.

Cher Monsieur, il m'est très
peu agréable de Vous annoncer
cette triste nouvelle, mais
j'ai tenu à Vous transmettre
la douloureuse vérité, telle
que le Docteur Roger Cornu
me l'a demandée. Veuillez
en vouloir m'associer dans
votre profonde douleur.

Docteur Guérin

me ve

-M V A L B A Robert, née LE DOEUF, et sa
fille Yvonne, à La Forêt (Finistère) *et leur*

Samille me r pal

-M et M Emile A L B A, Rédacteur P au
I^{er} Bureau des Routes et leur famille,
notamment leurs 5 enfants,

-Le Groupe des Fonctionnaires Résistants
du Ministère des Travaux Publics,

Son épouse, sa fille, ses parents, ses
frères et sœurs, ses camarades,

Ont la douleur de vous faire part de
la mort, en déportation, de:

Monsieur R o b e r t A L B A
Ingénieur des Travaux Publics de l'Etat
à Chateaulin (Finistère)
Prisonnier de Guerre - puis déporté
comme Résistant, pieusement décédé au
Camp de SANDBOSTEL (Allemagne), le 28 Avril
1945, dans sa 32^e année.

A P A R I S , le 25 Juin
1945.